

## LE MYTHE DE SISYPHUS

Sisyphé est l'un des personnages les plus célèbres et les plus fascinants de la mythologie grecque. Considéré comme un homme d'esprit singulier et plein de ruse, on se souvient de lui comme le fondateur et le premier dirigeant de la ville de Corinthe.

L'histoire de Sisyphé se concentre sur la relation de l'homme avec la limite et les divinités. Sisyphé, au moment de son règne sur Corinthe, a dû faire face à une grave sécheresse. À la recherche d'une source d'eau pour dissoudre ses sujets, Sisyphé a vu Zeus faire l'amour avec une nymphe, Egina, fille du dieu de la rivière Asopo.

Quelques temps plus tard, Asopus lui-même, à la recherche de sa fille, est apparu à Sisyphé pour demander de l'aide : le dirigeant a admis qu'il connaissait la vérité sur la fille, mais a demandé à Dieu d'obtenir l'eau nécessaire pour la ville en échange des précieuses informations. Asopo a accepté et le secret de Zeus a été révélé.

Le roi de l'Olympe, en colère contre Sisyphus, a décidé d'envoyer Thanatos, incarnation de la mort et serviteur d'Hadès, à Corinthe pour condamner Sisyphus à l'exil en enfer. Cependant, Sisyphé, grâce à sa ruse, a saoulé Thanatos et Lego, l'emprisonnant. Arès, dieu de la guerre, a réalisé que plus personne ne mourait, rendant inutiles les guerres et les batailles ; en l'absence d'Hadès, même la mort avait disparu du monde. Par conséquent, le dieu de la guerre imité est intervenu pour libérer Thanatos et capturer Sisyphé.

Le souverain de Corinthe, avant de sombrer dans les enfers, a dit à sa femme Merope de ne pas enterrer son corps et de ne pas tenir d'enterrement : c'était un plan bien sympathique ; Sisyphé a protesté auprès des divinités pour l'absence de rites funéraires et a obtenu, par la médiation de Perséphone, la femme de Ade, pour retourner dans le monde des vivants pour trois jours, afin qu'il puisse forcer sa femme à accomplir des rites funéraires.

Cependant, Sisyphé a essayé d'échapper à la volonté divine, afin de ne pas retourner en enfer. C'est pourquoi Zeus a décidé de le condamner à un éternel appel : Sisyphé devra pousser un rocher d'une vallée profonde au sommet d'une montagne pour l'éternité ; une fois atteint le sommet, le rocher va rouler dans la vallée, forçant le héros à répéter l'exploit à l'infini plusieurs fois.

Le mythe de Sisyphé a inspiré beaucoup d'artistes, de poètes et d'écrivains. Albert Camus, auteur de l'œuvre « Le mythe de Sisyphé » voit chez le héros grec le symbole du manque de sens de l'existence, de l'impossibilité pour l'homme de contrôler le monde et sa propre vie. En fait, le seul espoir pour l'homme serait d'embrasser son propre destin ; pour cette raison, Camus imagine Sisyphé heureux, souriant en accomplissant son éternel labeur.

Comment peut-on lire le mythe de Sisyphé à la lumière de la psychanalyse ?

Le mythe de Sisyphé nous montre clairement le conflit entre le sujet et le poul, comme l'explique Freud dans le concept de « coercition répétée ». Le névrosé, fait remarquer Freud, vit le symptôme et la répétition de la souffrance comme une sorte de condamnation éternelle, envers laquelle il se sent écrasé et impuissant.

Pour cette raison, le but de l'analyse est de comprendre ce qui se répète sur le sujet dans le symptôme : loin d'être un simple « dysfonctionnement », une « erreur », le symptôme manifeste plutôt toute sa métaphorique du message inconscient que le sujet est appelé à interpréter.

Le symptôme, compris comme la formation du compromis, tire sa propre dimension répétitive directement de la dynamique de l'impulsion, qui ne fait que répéter sa propre tension entre recherche et satisfaction. Par conséquent, dans le symptôme, avec la souffrance il y a une forme de satisfaction, que le sujet vit avec anxiété.

Grâce à l'analyse, la répétition du symptôme peut laisser place au mouvement du désir et à une nouvelle répétition, liée à ce qui caractérise le sujet : une envie, un talent, un métier ou une passion.

L'article complet est disponible sur le site web.

Pour aller plus loin :

-Albert Camus - Le mythe de Sisyphe (1942);

-Sigmund Freud – Au-delà du principe du plaisir (1920).